

Avis voté en plénière du 10 novembre 2015

Les filières lin et chanvre au cœur des matériaux biosourcés émergents

Déclaration du groupe des Personnalités qualifiées

Mme Ricard « Je voulais en préambule souligner la concordance de ton projet d'avis sur les matériaux biosourcés et du potentiel qu'il représente, avec ton tour de France des Solutions pour le climat que tu as réalisé ces derniers mois en vue de la COP 21.

Ton tour de France, et nos travaux au sein de la première section environnement du CESE ont eu la même motivation et le même but : montrer et illustrer l'efficacité du rapprochement des enjeux économiques, sociaux et environnementaux, et la vitalité des initiatives de nos territoires. Le désir aussi de faire valoir tout le potentiel de la transdisciplinarité.

Sur ce projet d'avis, mais aussi au cours de nos autres travaux sur les solutions post-carbone, nous avons entendu des représentants du monde de l'agriculture, de l'industrie, de l'artisanat, de la recherche et du monde associatif, partager les mêmes remarques, les mêmes demandes.

L'innovation durable pousse difficilement et dans une trop grande indifférence dans notre pays.

Pourtant, « *la France en a sous la pédale* » si vous me permettez cette expression.

Ceux qui prennent son pouls, et sa température économique ne distinguent pas bien les signes de renaissance, cachés peut-être dans les domaines peu connus, non définis par les normes et règlements existants, souvent complexes, difficiles à nommer et étonnamment transversaux.

L'innovation durable et sociale ne rentre pas dans les silos habituels de notre société.

Elle ne rentre pas encore dans le radar de nos systèmes d'évaluation et de nos affectations budgétaires.

Dans l'extraordinaire mutation et accélération de nos sociétés, nous avons besoin de ces nouveaux explorateurs des possibles, de ces chercheurs-entrepreneurs particulièrement résistants au découragement.

Ce sont les nouveaux créateurs de notre futur et ils devraient pouvoir exprimer leur créativité et leur talent.

Comment ouvrir ces nouvelles voies nécessaires à l'innovation durable et responsable ?

Comment ne plus voir les enjeux économiques opposés aux enjeux environnementaux et sociaux ?

Comment ramener la bienveillance et le bon sens au cœur de nos réflexions ?

Ces questions nous ont accompagnés tout au long de nos travaux.

Au cours de ces cinq ans, nous avons appris à travailler ensemble, nous avons tâtonné, nous avons écouté, nous avons avancé, nous avons appris à nous écouter et surtout à apprendre les uns des autres.

L'évidence cependant subsiste. Les connaissances des sciences du vivant et des fonctionnements de la nature, nécessaires à la compréhension des innovations durables, ne sont pas suffisamment répandues.

La route est encore longue... et je souhaite tous mes vœux de progrès dans cette voie salutaire aux prochains conseillers de la section de l'environnement, qu'ils n'oublient pas que la nature est un bien commun de l'Humanité, que la terre est composée de 70 % de mers et d'océans, que le vivant est une bibliothèque pleine de solutions, et que la connaissance et la bienveillance sont des bons investissements d'avenir.

Un grand merci à vous tous et bon vent pour vos actions futures.

Catherine, la mer te doit beaucoup en ces lieux.

Je voterai bien entendu ce dernier avis ».